

## Inhaltsverzeichnis 04.07.2012

Kunden-Nr.: 11988  
 Ausschnitte: 34  
 Folgeseiten: 8

Schw. Nationalfonds zur Förderung  
 der wissenschaftlichen Forschung  
 PR + Information  
 Frau Kathrin Sterchi  
 Wildhainweg 7  
 Postfach 8232  
 3001 Bern

	<b>Auflage</b>	<b>Seite</b>
<b>Nationale Forschungsprogramme</b>		
<b>Agenturmeldungen</b>		
03.07.2012	ATS / Agence Télégraphique Suisse <i>Deux chrétiens suisses sur trois se distancient de la religion</i>	Keine Angabe 1
03.07.2012	ATS / Agence Télégraphique Suisse <i>Mardi 3 juillet, ats</i>	Keine Angabe 3
03.07.2012	ATS / AgenziaTelegrafica Svizzera <i>In costante calo l'importanza delle religioni</i>	Keine Angabe 5
03.07.2012	ATS / AgenziaTelegrafica Svizzera <i>In costante calo l'importanza delle religioni</i>	Keine Angabe 6
03.07.2012	awp Finanznachrichten <i>CH/Religion lässt Individuen kalt, erhitzt jedoch politische Debatte</i>	Keine Angabe 8
03.07.2012	SDA / Schweizerische Depeschenagentur <i>Religion lässt Individuen kalt, erhitzt jedoch politische Debatte</i>	Keine Angabe 9
04.07.2012	20 Minuten Zürich <i>Religionskluff</i>	189'947 10
04.07.2012	20 Minutes Lausanne <i>La religion n'a plus la cote</i>	112'685 11
04.07.2012	Basler Zeitung <i>Die Schweizer Gretchenfrage</i>	77'619 12
04.07.2012	Bündner Tagblatt <i>Religion lässt Leute kalt, erhitzt jedoch politische Debatte</i>	8'713 13
04.07.2012	Corriere del Ticino <i>«La religione perde sempre più importanza»</i>	36'274 14
04.07.2012	Le Matin <i>Deux Suisses sur trois se distancient de la religion</i>	57'107 15
04.07.2012	St. Galler Tagblatt / Ausgabe St. Gallen+Gossau <i>Trotz Säkularisierung ist Religion ein Zankapfel</i>	28'231 16
04.07.2012	Thurgauer Zeitung <i>Trotz Säkularisierung ist Religion ein Zankapfel</i>	39'643 17
<b>redaktionelle Artikel</b>		
04.07.2012	24 Heures Lausanne <i>La majorité des croyants s'éloigne des traditions</i>	35'529 18
04.07.2012	Aargauer Zeitung / Gesamt Regio <i>Weshalb Religion Gräben öffnet</i>	86'376 20

		<b>Auflage</b>	<b>Seite</b>
<b>Nationale Forschungsprogramme</b>			
<b>redaktionelle Artikel</b>			
04.07.2012	Basellandschaftliche Zeitung <i>Weshalb Religion Gräben öffnet</i>	19'819	21
04.07.2012	Der Bund <i>Die grosse religiöse Kluft in der Schweiz</i>	50'231	22
04.07.2012	Le Temps <i>«La gestion suisse de la pluralisation religieuse est un succès»</i>	42'433	24
04.07.2012	Neue Zürcher Zeitung <i>Die Rückkehr der Religionsdebatte</i>	122'803	25
04.07.2012	Neue Zürcher Zeitung <i>Religiöse Koexistenz in der Schweiz</i>	122'803	27
04.07.2012	Tages-Anzeiger <i>Die grosse religiöse Kluft in der Schweiz</i>	195'618	28
04.07.2012	Tribune de Genève <i>La plupart des croyants sont des «distanciés»</i>	51'487	30
<b>keine Definition</b>			
03.07.2012	RSI LA 1 <i>Studio sulle pratiche religiose in Svizzera</i>		Keine Angabe 32
03.07.2012	RSI Rete Uno <i>Religioni in Svizzera</i>		Keine Angabe 33
03.07.2012	RTS Couleur 3 <i>Etude sur la religiosité en Suisse</i>		Keine Angabe 34
03.07.2012	RTS La 1ère <i>La religion, une valeur dépassée?</i>		Keine Angabe 35
03.07.2012	RTS La 1ère <i>Les Suisses se désintéressent de plus en plus de la religion</i>		Keine Angabe 36
03.07.2012	SF 1 <i>Die Religion beschäftigt die Schweizer immer mehr - und lässt sie immer me ...</i>		Keine Angabe 37
03.07.2012	SF 1 <i>Im Privatbereich nimmt die Bedeutung der Religion ab, während sie in Polit ...</i>		Keine Angabe 38
03.07.2012	SF 1 <i>Im Privatbereich nimmt die Bedeutung der Religion ab, während sie in Polit ...</i>		Keine Angabe 39
03.07.2012	SR DRS 1 <i>Der SNF stellte Herrn und Frau Schweizer die Gretchenfrage</i>		Keine Angabe 40
03.07.2012	SR DRS 1 <i>Eine Nationalfonds-Studie befasste sich mit der Religion in der heutigen Z ...</i>		Keine Angabe 41
03.07.2012	SR DRS 1 <i>NFP 58 zum Thema Religionsgemeinschaften, Staat, Gesellschaft erschienen</i>		Keine Angabe 42



03.07.2012 17:59:34 SDA 0099bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, Religion et croyance, Science et technologie, Sciences humaines

## Deux chrétiens suisses sur trois se distancient de la religion

La religion tient une place croissante dans les médias et la politique, pourtant les individus et les institutions s'en éloignent toujours plus. A tel point que près des deux tiers de la population chrétienne de Suisse s'en distancie.

Sur l'ensemble de la population, seuls 10% se disent opposés à la religion alors que 9% prétendent s'être tournés vers des pratiques spirituelles alternatives, souvent orientales. Ils sont 17% à demeurer vraiment pratiquants. A l'inverse, quelque 20% se déclarent sans religion, un chiffre qui confirme de précédents sondages, a précisé Jörg Stolz, directeur de l'Observatoire des religions en Suisse.

"Les grandes Eglises perdent des membres et le nombre de personnes sans confession augmente", a-t-il ajouté en présentant mardi à Berne les investigations du programme national de recherche "collectivités religieuses, Etat et société" (PNR 58). Celles-ci concluent à une sécularisation de la religion en Suisse et à une diversité croissante du paysage religieux.

Moins de baptêmes

"Pour le catholicisme par exemple, il y a une forte perte d'intérêt, moins de baptêmes et une proportion croissante de fâchés, sans oublier ceux qui veulent simplement échapper aux impôts ecclésiastiques."

D'après les analyses des chercheurs, le nombre de catholiques romains et d'Eglises évangélistes dégringole depuis la fin des années 1960 et "la révolution culturelle de mai 68". Au contraire, une majorité de personnes se distancient des enseignements religieux officiels et des collectivités, ceci dans toutes les confessions.

Plusieurs courants religieux minoritaires voient l'effectif de leurs fidèles augmenter. Ces derniers sont souvent très engagés.

Des groupes libéraux et conservateurs s'opposent au sein du christianisme, du judaïsme et de l'islam. La sécularisation va de pair avec une montée des fondamentalismes mais aussi, notamment, avec un durcissement des relations entre les individus très religieux et ceux qui ne le sont pas.

Solutions pragmatiques

Pour le PNR 58, pas moins de 28 groupes de recherche ont été mobilisés entre 2007 et 2010 sur l'ensemble du territoire suisse. Leurs enquêtes ont été financées par la Confédération à hauteur de 10 millions de francs.

Selon les chercheurs, les autorités helvétiques doivent s'efforcer d'atteindre l'égalité entre les divers groupes religieux et encourager le respect de la liberté de croyance.

"A court terme, il convient à l'Etat de trouver des solutions pragmatiques, comme dans le cas de



l'enseignement de la religion à l'école et des jours fériés concernant des fêtes sacrées", confie René Pahud de Mortanges. Membre de la direction du PNR 58 et professeur à l'Université de Fribourg, celui-ci rappelle qu'il n'était pas du ressort de l'étude de proposer des mesures politiques concrètes.

#### Volonté d'intégration

Selon le chercheur, des questions plus importantes se posent sur le long terme. "L'Etat encourage la volonté d'intégration des personnes immigrées, par exemple par le soutien à la formation d'imams compétents et fiables. Il devrait aussi aider financièrement les communautés qui s'engagent pour donner des cours de langue ou proposer des activités à leurs membres."

L'intérêt de la problématique religieuse s'est renforcé dans le débat public. "Tant dans les préaux que les médias, on mélange souvent religion, migrations et conflits politiques internationaux. D'où les amalgames entre islam et criminalité ou port du voile et fondamentalisme", signale Christoph Bochsinger, président du comité de direction du PNR 58.



03.07.2012 18:28:02 SDA 0163bsf  
Suisse / Berne (ats)  
Politique

## Mardi 3 juillet, ats

**PEREQUATION FINANCIERE:** Les cantons de Genève et Vaud devront verser plus pour aider les cantons moins favorisés, selon les chiffres de la péréquation financière 2013. La hausse par rapport à 2012 est de 12 millions de francs pour le premier et de 24,9 millions pour le second.

**MICHAEL PERLER:** Critiqué pour un voyage à St-Petersbourg avec son amie russe, Michael Perler abandonnera définitivement son poste de chef de la Police judiciaire fédérale le 31 octobre. Le Tribunal fédéral lui ayant donné tort, il a convenu de son départ avec le Département fédéral de justice et police (DFJP).

**RELIGION:** La religion tient une place croissante dans les médias et la politique, pourtant les individus et les institutions s'en éloignent toujours plus. A tel point que près des deux tiers de la population chrétienne de Suisse s'en distancie.

**MONTAGNE MORTELLE:** Cinq alpinistes sont morts après une chute de plusieurs centaines de mètres en redescendant du sommet du Lagginhorn, montagne valaisanne culminant à 4010 mètres près de Saas Grund. Le drame est survenu vers 13h00, a indiqué la police cantonale. Les victimes sont des ressortissants étrangers.

**INTEMPÉRIES:** Une partie de la Suisse a été une nouvelle fois très arrosée. Des perturbations sur le rail et la route se sont fait ressentir dans la région De Zurich surtout. Selon l'Office fédéral de l'environnement, la situation sur le front des crues s'est détendue, notamment en Valais.

**QUESTION JURASSIENNE:** La perspective d'une votation pour résoudre le conflit jurassien franchit une nouvelle étape. Le Gouvernement jurassien met en consultation un projet de révision de la constitution pour permettre la création d'un nouveau canton.

**BRUIT DES AVIONS:** L'accord entre la Suisse et l'Allemagne sur le bruit des avions entrera en vigueur dès qu'il sera ratifié, même si la Suisse n'a pas prolongé les pistes à Zurich-Kloten et qu'elle n'a pas réglé le problème de la répartition du bruit. Les Zurichois voteront.

**FROMAGE:** La filière suisse de l'Emmentaler AOC ne parvient pas à sortir de la tourmente. Un an après avoir supprimé les quotas imposés aux fromageries, les délégués de l'interprofession veulent les réintroduire et appellent le Conseil fédéral à l'aide pour maîtriser la production et éviter que les prix chutent.

**PARC D'INNOVATION:** Le futur parc suisse d'innovation ne devrait pas se limiter au seul site de Dübendorf (ZH) mais être localisé sur plusieurs endroits. Comme le National, la commission de la science du Conseil des Etats tient à cette dissémination pour tenir compte des intérêts cantonaux et régionaux.

**ACTE DE DESESPoir:** Un jeune de 19 ans s'est suicidé après avoir cru qu'il avait échoué aux examens



de maturité professionnelle, à Lausanne. Son nom ne figurait pas sur la liste publiée vendredi passé sur le site Internet du canton de Vaud. En fait, son nom avait été oublié.

**MEDIAS:** Dans sa majorité, le public est assez, voire très satisfait des programmes radio et de télévision proposés par les diffuseurs publics et privés en Suisse. La radio s'en tire un peu mieux que la télévision, selon une enquête réalisée par l'Université de Zurich.

**CONDUCTIVITE:** Des chercheurs suisses et belges ont résolu une énigme qui subsistait depuis 2004 dans le domaine des matériaux. Ils ont montré que la conductivité apparaissant à la jonction de deux isolants était intrinsèque à ces derniers. Cela laisse entrevoir des applications dans le domaine de l'informatique notamment.

**BRAQUAGE:** Deux hommes au visage dissimulé par un casque ont attaqué vers 14h30 une banque Raiffeisen en plein centre de Payerne (VD). Ils ont menacé les deux employés et des clients avec une arme de poing, avant de s'enfuir avec leur butin.



03.07.2012 10:08:30 SDA 0236bsi  
Svizzera / BERNA (ats)  
Storie, Curiosità

## In costante calo l'importanza delle religioni

Il fenomeno della secolarizzazione interessa sempre più la società elvetica: le maggiori chiese cristiane assistono ad un crescente calo del numero di fedeli e anche coloro che mantengono un rapporto con la chiesa dimostrano una diminuzione di interesse. Soprattutto i giovani rifuggono dai dogmi, vogliono "decidere da sé". È quanto emerge dallo studio "Comunità religiose, Stato e società" del Programma nazionale di ricerca.

In sostanza si va sempre più diffondendo un atteggiamento distaccato nei confronti della religione. Gli individui ritengono che essa appartenga alla sfera privata, non dovrebbe essere vissuta in modo "estremo" o divulgata con spirito di proselitismo. Il fenomeno della secolarizzazione - rileva lo studio - è riscontrabile anche in ambito statale in quanto si estende ad istituzioni che un tempo avevano una dimensione religiosa quali ad esempio prigioni, riformatori o istituti di educazione.

segue



03.07.2012 10:58:25 SDA 0236bsi  
Svizzera / BERNA (ats)  
Storie, Curiosità

## In costante calo l'importanza delle religioni

Il fenomeno della secolarizzazione interessa sempre più la società elvetica: le maggiori chiese cristiane assistono ad un crescente calo del numero di fedeli e anche coloro che mantengono un rapporto con la chiesa dimostrano una diminuzione di interesse. Soprattutto i giovani rifuggono dai dogmi, vogliono "decidere da sé". È quanto emerge dallo studio "Comunità religiose, Stato e società" del Programma nazionale di ricerca.

In sostanza si va sempre più diffondendo un atteggiamento distaccato nei confronti della religione. Gli individui ritengono che essa appartenga alla sfera privata, non dovrebbe essere vissuta in modo "estremo" o divulgata con spirito di proselitismo. Il fenomeno della secolarizzazione - rileva lo studio - è riscontrabile anche in ambito statale in quanto si estende ad istituzioni che un tempo avevano una dimensione religiosa quali ad esempio prigioni, riformatori o istituti di educazione.

Crescente divario

Il paesaggio religioso della Svizzera è caratterizzato da un crescente divario: se per politica e mass media il tema della religione riveste notevole importanza, le istituzioni statali lo evitano e la maggior parte degli individui tende ad allontanarsene.

Lo studio (PNR 58), condotto su mandato della Confederazione, è iniziato nel 2007 con un finanziamento di 10 milioni di franchi. In cinque anni, sotto la guida dei professori Christoph Bochsinger, René Pahud de Mortanges e Jörg Stolz, è stato analizzato il paesaggio religioso elvetico. Lo studio rileva che i temi religiosi guadagnano significato per il pubblico mentre perdono di importanza nella vita dei singoli individui.

In campo mediatico, politico e nella scuola la religione viene molto spesso impiegata per dividere i gruppi "indigeni" dai quelli "stranieri" e messa in relazione ad atti violenti. Alcuni preconcetti quali la repressione contro le donne nell'Islam molto spesso non trovano riscontro nelle rispettive religioni ma derivano da una percezione stereotipata o dalla provenienza e situazione degli immigrati. Al contrario l'opinione sociale prevalente attribuisce al cristianesimo caratteristiche positive quali "pari diritti tra uomo e donna", sebbene la parità dei sessi non venga garantita ovunque.

Allentamento dei legami con la religione

I singoli individui si distanziano sempre più dalla religione tradizionale. Le maggiori chiese cristiane registrano un crescente calo di fedeli; i giovani non vogliono lasciarsi imporre valori e credenze e nei confronti della religione si va diffondendo un atteggiamento di distacco. Inoltre gli individui ritengono che la religione appartenga alla sfera privata.

Nonostante la secolarizzazione della società, molte comunità religiose guadagnano popolarità: esse possono contare su un numero piuttosto ristretto di membri che dimostrano però grande impegno e promuovono uno stile di vita conservativo. Cristianesimo, ebraismo e islamismo assistono a scontri tra



gruppi liberali e conservativi i quali si oppongono alla modernità promossa dai primi.

#### Garantire pari diritti

Il comitato direttivo del PNR consiglia alle autorità federali, cantonali e comunali di impegnarsi maggiormente per la parità delle varie comunità religiose. Musulmani, cristiani-ortodossi, tamil-induisti e vietnamiti-buddisti promuovono ad esempio corsi di lingua e attività giovanili per favorire l'integrazione dei propri membri. Queste iniziative dovrebbero venir sostenute maggiormente dai poteri pubblici, così come l'impegno sociale delle chiese cantonali. Nel caso dell'educazione religiosa il processo di parificazione è già in corso. Alcuni Cantoni affiancano un insegnamento islamico al consueto insegnamento cristiano mentre altri sostituiscono l'insegnamento confessionale con un insegnamento statale sulle religioni rivolto a tutti gli allievi.

Il comitato direttivo del PNR raccomanda infine a mass media e autorità di considerare nel corso di trattative politiche anche le nuove comunità religiose oltre a quelle tradizionali. Lo stesso vale per i gruppi secolari come i Liberi Pensatori. Alcuni temi chiamati in causa dalla politica quali i minareti o il velo islamico dovrebbero oltrepassare i confini cantonali.

I Cantoni devono senza dubbio mantenere la competenza in materia di rapporti tra Stato e comunità religiose ma alla luce degli estesi cambiamenti del paesaggio religioso vi è la necessità di una maggiore collaborazione tra Confederazione, Cantoni e comuni.



awp Finanznachrichten AG  
8031 Zürich  
043/ 960 57 52  
www.awp.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Presseagenturen

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

03.07.2012 10:00:00 AWP 0353  
Schweiz (AWP)  
Politik

### CH/Religion lässt Individuen kalt, erhitzt jedoch politische Debatte

Bern (awp/sda) - In punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft: Ihre Bedeutung im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Nationale Forschungsprogramm "Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft" (NFP 58) in seinem Schlussbericht vom Dienstag.

Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der "einheimischen" von "fremden" Gruppen benutzt, wie der Schweizerische Nationalfonds (SNF) in einem Communiqué schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen von Migranten.

Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden, die für das NFP 58 die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. Die grossen christlichen Kirchen verlören Mitglieder und besonders unter Jüngeren gelte Religion als "Privatsache".

Trotz der Säkularisierung erführen manche Religionsgemeinschaften Zulauf, schreibt der SNF. Sie hätten zwar wenige, aber hoch engagierte Mitglieder, die eine konservative Lebensführung propagieren. "Diese Heterogenität verschärft das Verhältnis zwischen stark Religiösen und Religionsdistanzierten", zitiert die Mitteilung Christoph Bochinger, Präsident der Leitungsgruppe des NFP 58.

Daher gelte es, den respektvollen Umgang zwischen den verschiedenen Gruppen zu fördern, sagt Bochinger. Die Leitungsgruppe empfiehlt deshalb den Behörden auf allen Ebenen, mehr für die Gleichstellung der religiösen Gruppierungen zu tun. Auch die neuen Gemeinschaften sollten bei politischen Aushandlungen berücksichtigt werden - aber ebenso säkulare Gruppen wie die Freidenker.



03.07.2012 09:00:37 SDA 0031bsd

Schweiz / Bern (sda)

Wissenschaft, Technik, Forschung, Geisteswissenschaft, Religion, Weltanschauung, Gesellschaft

## Religion lässt Individuen kalt, erhitzt jedoch politische Debatte

In punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft: Ihre Bedeutung im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Nationale Forschungsprogramm "Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft" (NFP 58) in seinem Schlussbericht vom Dienstag.

Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der "einheimischen" von "fremden" Gruppen benutzt, wie der Schweizerische Nationalfonds (SNF) in einem Communiqué schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen von Migranten.

Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden, die für das NFP 58 die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. Die grossen christlichen Kirchen verlören Mitglieder und besonders unter Jüngeren gelte Religion als "Privatsache".

Trotz der Säkularisierung erführen manche Religionsgemeinschaften Zulauf, schreibt der SNF. Sie hätten zwar wenige, aber hoch engagierte Mitglieder, die eine konservative Lebensführung propagieren. "Diese Heterogenität verschärft das Verhältnis zwischen stark Religiösen und Religionsdistanzierten", zitiert die Mitteilung Christoph Bochinger, Präsident der Leitungsgruppe des NFP 58.

Daher gelte es, den respektvollen Umgang zwischen den verschiedenen Gruppen zu fördern, sagt Bochinger. Die Leitungsgruppe empfiehlt deshalb den Behörden auf allen Ebenen, mehr für die Gleichstellung der religiösen Gruppierungen zu tun. Auch die neuen Gemeinschaften sollten bei politischen Aushandlungen berücksichtigt werden - aber ebenso säkulare Gruppen wie die Freidenker.

Datum: 04.07.2012



Zürich

20 Minuten AG  
8004 Zürich  
044/ 248 68 20  
www.20min.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 189'947  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 11  
Fläche: 1'611 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

## 20 Sekunden

### Religionskluft

BERN. In punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft: Ihre Bedeutung im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Nationale Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft».



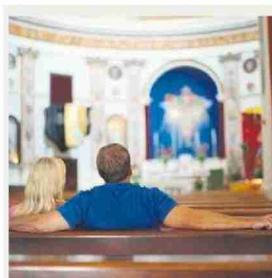
20 minutes Romandie SA  
1001 Lausanne  
021/ 621 87 87  
www.20min.ch/ro

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 112'685  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 6  
Fläche: 4'066 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen



## La religion n'a plus la cote

Paradoxe: la religion tient une place croissante dans les médias et la politique, mais les individus et les institutions s'en éloignent toujours plus. Ainsi, près des deux tiers des chrétiens suisses s'en distancient. C'est ce qui ressort des travaux de 28 groupes qui se sont penchés sur le sujet dans le cadre d'un programme national de recherche.



Basler Zeitung  
4002 Basel  
061/ 639 11 11  
www.baz.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 77'619  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 5  
Fläche: 20'308 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

## Die Schweizer Gretchenfrage

Religion lässt Individuen kalt – erhitzt jedoch die politische Debatte



**Rarität.** Kruzifixe in Schulzimmern (hier in Gossau) sind sehr selten. Foto Keystone

**Bern.** Punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft: Ihre Bedeutung im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Nationale Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» (NFP 58) in seinem Schlussbericht.

Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der «einheimischen» von «fremden» Gruppen benutzt, wie der Schweizerische Nationalfonds (SNF) in einem Communiqué schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen

von Migranten.

### Religion als «Privatsache»

Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden, die für das NFP 58 die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. Die grossen christlichen Kirchen verlören immer mehr Mitglieder und besonders unter den Jüngeren gelte Religion als «Privatsache».

Trotz der Säkularisierung erführen manche Religionsgemeinschaften Zulauf, schreibt der SNF. Sie hätten zwar wenige, aber hoch engagierte Mitglieder, die eine konservative Lebensführung propagieren. «Diese Heterogenität

verschärft das Verhältnis zwischen stark Religiösen und Religionsdistanzierten», zitiert die Mitteilung Christoph Bochinger, Präsident der Leitungsgruppe des NFP 58.

Daher gelte es, den respektvollen Umgang zwischen den verschiedenen Gruppen zu fördern, sagt Bochinger. Die Leitungsgruppe empfiehlt deshalb den Behörden auf allen Ebenen, mehr für die Gleichstellung der religiösen Gruppierungen zu tun. Auch die neuen Gemeinschaften sollten bei politischen Aushandlungen berücksichtigt werden – aber ebenso säkulare Gruppen wie die Freidenker. SDA

Datum: 04.07.2012

# Bündner Tagblatt

DIE SÜDOSTSCHWEIZ



Bündner Tagblatt  
7007 Chur  
081/ 255 50 50  
www.suedostschweiz.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 8'713  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 1  
Fläche: 6'373 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

## Gesellschaft

### Religion lässt Leute kalt, erhitzt jedoch politische Debatte

Punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft: Ihre Bedeutung im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Nationale Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» (NFP 58) in seinem Schlussbericht. Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der «einheimischen» von «fremden» Gruppen benutzt, wie der Schweizerische Nationalfonds (SNF) schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen von Migranten. Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden, die für das NFP 58 die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. (sda)

Datum: 04.07.2012

QUOTIDIANO INDIPENDENTE DELLA SVIZZERA ITALIANA

# CORRIERE DEL TICINO

Corriere del Ticino  
6903 Lugano  
091/ 960 31 31  
www.cdt.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 36'274  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 5  
Fläche: 2'564 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

PROGRAMMA DI RICERCA

## «La religione perde sempre più importanza»

■ Le maggiori chiese cristiane assistono a un crescente calo di fedeli e anche chi mantiene un rapporto con la Chiesa dimostra un inferiore interesse. Questo emerge dallo studio «Comunità religiose, Stato e società» del Programma nazionale di ricerca. La religione guadagna però rilevanza a livello pubblico in merito a discriminazioni, conflitti ed estremismi.



Edipresse Publications SA  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 57'107  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 6  
Fläche: 7'361 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

## Deux Suisses sur trois se distancient de la religion

### ÉTUDE

La majorité des Suisses deux fois par an «mais ne croient (64%) s'estime sans confession, pas que c'est la chose la plus im- ou plutôt pense juste qu'il y a importante du monde». La popula- «quelque chose de supérieur», se- tion se répartit ensuite entre trois groupes. D'abord les «institution- selon les études du Fonds national suisse de la recherche scientifique personnels», 17%, qui croient en un dieu personnel s'occupant de chaque (FNS) dont les conclusions ont été individu. Puis il y a les «séculiers» publiées hier. Ce groupe a été ap- - une personne sur 10 - qui ne pelé par les chercheurs «les dis- tanciés». Ils vont à l'église une à croient en rien si ce n'est que la re-

ligiosité est nuisible pour l'indi- vidu comme pour la société.

Et enfin les «alternatifs» à 9%, qui se sont tournés vers d'autres pratiques spirituelles, souvent orientales, qui croient à la réincar- nation, aux anges ou à d'autres formes d'énergie. ● AP



## Trotz Säkularisierung ist Religion ein Zankapfel

In punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft zwischen ihrer privaten und politischen Bedeutung.

Die Bedeutung der Religion im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» in seinem Schlussbericht von gestern.

### Stereotype Wahrnehmungen

Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der «einheimischen» von «fremden» Gruppen benützt, wie der Schweizerische Nationalfonds in einem Communiqué schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen von Migranten.

Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden,

die für das Programm die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. Die grossen christlichen Kirchen verlören Mitglieder und besonders unter Jüngeren gelte Religion als «Privatsache».

### Verhältnis verschärft sich

Trotz der Säkularisierung erfüllen manche Religionsgemeinschaften Zulauf, schreibt der Nationalfonds. Sie hätten zwar wenige, aber hoch engagierte Mitglieder, die eine konservative Lebensführung propagieren. «Diese Heterogenität verschärft das Verhältnis zwischen stark Religiösen und Religionsdistanzierten», wird Christoph Bochinger zitiert, Präsident der Leitungsgruppe des Forschungsprogramms. Daher gelte es, den respektvollen Umgang zwischen den verschiedenen Gruppen zu fördern, sagt Bochinger. Die Leitungsgruppe empfiehlt, mehr für die Gleichstellung der religiösen Gruppierungen zu tun. Auch die neuen Gemeinschaften sollten bei politischen Prozessen berücksichtigt werden – ebenso säkulare Gruppen wie die Freidenker. (sda)



Huber & Co. AG  
8501 Frauenfeld  
052/ 723 57 57  
www.thurgauerzeitung.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'643  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 10  
Fläche: 12'920 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / Agenturmeldungen

## Trotz Säkularisierung ist Religion ein Zankapfel

In punkto Religion wächst in der Schweiz eine Kluft zwischen ihrer privaten und politischen Bedeutung.

Die Bedeutung der Religion im Privaten schrumpft, während sie als Zankapfel in Politik und Medien bedeutsamer wird. Zu diesem Schluss kommt das Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» in seinem Schlussbericht von gestern.

### Stereotype Wahrnehmungen

Religion werde in den Medien, aber auch auf dem Schulhof und in der Politik oft zur Abgrenzung der «einheimischen» von «fremden» Gruppen benützt, wie der Schweizerische Nationalfonds in einem Communiqué schreibt. Dies geschehe häufig im Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln oder stereotypen Wahrnehmungen von Migranten.

Im Gegensatz dazu griffen einzelne Menschen immer seltener auf die traditionelle Religion zurück, schlossen die Forschenden,

die für das Programm die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Projekten durchleuchtet hatten. Die grossen christlichen Kirchen verlören Mitglieder und besonders unter Jüngeren gelte Religion als «Privatsache».

### Verhältnis verschärft sich

Trotz der Säkularisierung erfüllen manche Religionsgemeinschaften Zulauf, schreibt der Nationalfonds. Sie hätten zwar wenige, aber hoch engagierte Mitglieder, die eine konservative Lebensführung propagieren. «Diese Heterogenität verschärft das Verhältnis zwischen stark Religiösen und Religionsdistanzierten», wird Christoph Bochinger zitiert, Präsident der Leitungsgruppe des Forschungsprogramms. Daher gelte es, den respektvollen Umgang zwischen den verschiedenen Gruppen zu fördern, sagt Bochinger. Die Leitungsgruppe empfiehlt, mehr für die Gleichstellung der religiösen Gruppierungen zu tun. Auch die neuen Gemeinschaften sollten bei politischen Prozessen berücksichtigt werden – ebenso säkulare Gruppen wie die Freidenker. (sda)

Datum: 04.07.2012

# 24heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 35'529  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 59'442 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel



Aujourd'hui, de nombreux croyants pratiquent de façon plus personnelle. Les auteurs de l'étude les appellent les «distanciés». KEYSTONE

# La majorité des croyants s'éloigne des traditions

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 35'529  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 59'442 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

## Les fidèles le sont toujours moins. Selon une étude, ils construisent leur religiosité selon leurs aspirations individuelles

Arthur Grosjean Berne

Que les églises se vident, on le sait depuis longtemps. Que les croyants se composent à une écrasante majorité de «distanciés», voilà qui est plus surprenant. C'est ce qu'il ressort en tout cas d'une étude\* du Fonds national suisse présentée hier à Berne.

Mais qu'est-ce que ces «distanciés»? «Ce ne sont pas des personnes qui ne croient en rien, mais elles ont des conceptions et des pratiques religieuses et spirituelles propres», explique Jörg Stolz, professeur à l'Université de Lausanne et coauteur de l'étude.

En gros, le «distancié» ne se soumet plus aux rites traditionnels et à la hiérarchie de l'Eglise mais décide en toute indépendance de ce qui est bon pour lui dans sa quête spirituelle. L'individu prime sur le collectif. Une vague de fond déclenchée par la révolution culturelle des années 1960.

### Pourquoi les «distanciés» sont encore mystérieux

Les chercheurs peinent à appréhender les «distanciés», vu leur extrême diversité. Ces derniers considèrent néanmoins qu'une «bonne religion» n'impose aucune contrainte à ses membres, est discrète par rapport aux non-membres et qu'elle ne se considère pas comme seule religion valable. L'étude évalue le pourcentage des «distanciés» à 64% contre

17% aux institutionnels, 10% aux séculiers et 9% aux alternatifs.

### Pourquoi les gens désertent les Eglises chrétiennes

Jörg Stolz distingue quatre raisons principales: l'indifférence, de ceux qui ne voient plus d'intérêt à fréquenter une communauté; la colère, de ceux (y compris chez les protestants!) qui se fâchent contre une prise de position du pape; les impôts, même si cette raison est rarement ouvertement évoquée; la démographie, avec des fidèles qui disparaissent et des nouvelles recrues qui manquent à l'appel.

### Pourquoi les musulmans ne sont pas une menace

Pour Christoph Bochinger, professeur à l'Université de Bayreuth, on trouve des intégristes dans toutes les religions. «On nourrit beau-



«Les «distanciés» ne sont pas des personnes qui ne croient en rien, mais elles ont des conceptions et des pratiques religieuses et spirituelles propres»

Jörg Stolz, professeur à l'Université de Lausanne

coup de stéréotypes sur les musulmans. Ces derniers sont accusés d'être plus criminels que les autres, vu qu'ils sont surreprésentés dans les prisons. Mais si on considère d'autres facteurs (jeunesse, milieu social défavorisé, moindre connaissance de la langue, etc.), on s'aperçoit que le critère musulman n'est pas pertinent.» Selon les auteurs de l'étude, le risque d'une islamisation de la société est aussi fortement exagéré dans les médias.

### Pourquoi la religion revient en force dans le débat public

Les gens sont de moins en moins religieux et pourtant les thèmes religieux s'invitent de plus en plus fortement dans le débat public: minarets, port du voile, croix dans les écoles. Pourquoi ce paradoxe? Les auteurs expliquent que le recul du nombre de croyants provoque à l'inverse une mobilisation des fondamentalistes. Et ces derniers ne se battent pas entre eux mais contre les laïcs, qui veulent faire reculer le religieux de l'espace public.

### Pourquoi il ne faut pas de loi fédérale sur les religions

René Pahud de Mortanges, professeur à l'Université de Fribourg, ne croit pas aux vertus d'une loi fédérale sur les religions. «Les autorités locales sont mieux à même de régler pragmatiquement les problèmes. Et sinon, les tribunaux peuvent trancher. Cette formule réussit bien à la Suisse où l'on a très peu de conflits religieux. L'Etat de droit est respecté et inspire confiance aux différentes communautés.»

### \*Religions, Etat et société

Editions *Neue Zürcher Zeitung*, 278 pages, www.nzz-libro.ch



# Weshalb Religion Gräben öffnet

**Konflikt** Die Schweizer fallen zunehmend von ihrem Glauben ab: Die Zahl der Konfessionslosen steigt. Trotzdem verschwindet das Thema Religion nicht aus dem öffentlichen Diskurs.

VON ANNA WANNER

Zwischen der Politik und den Schweizer Bürgern öffne sich ein religiöser Graben. Einerseits beobachte man seit Jahrzehnten die fortschreitende Säkularisierung der Bevölkerung, sagt Christoph Bochinger, Professor für Religionswissenschaft. Andererseits sei die Religion im öffentlichen Diskurs weiterhin stark präsent. Diese Erkenntnis zieht Bochinger aus dem Nationalfonds-Projekt NFP 58, das er in den letzten fünf Jahren leitete. Dabei entstanden 28 Studien, die Bochinger gestern in Form einer Synthese herausgab.

Bochinger kommt in seinem Buch zum Schluss, dass sich der öffentliche Diskurs über Religion «klar selbstständig» habe – mit der individuellen Religiosität der Menschen habe dieser kaum mehr etwas zu tun. Bochinger vermisst einen «sachgerechten, wissenschaftlich fundierten Umgang» mit Religion. Er moniert: «Die Religion wird immer nur dann zum Thema, wenn es um Konflikte geht.» Und: In der Schweiz be-

feuerten Stereotypen den politischen Diskurs noch zusätzlich. Gemäss den NFP-58-Studien gilt der Islam in der Bevölkerung und in den Medien überwiegend als «problematische» Religion. «Obwohl in der Schweiz liberale islamische Kreise verbreitet sind», gibt Bochinger zu bedenken. Der Buddhismus werde hingegen fast ausschliesslich positiv bewertet; mögliche Gender-Probleme würden einfach ignoriert.

## Zunehmende Polarisierung

Seine These eines wachsenden Grabens zwischen Bürgern und Politik wird insofern gestützt, als die Mit-

**«Die Religion wird immer nur dann zum Thema, wenn es um Konflikte geht.»**

**Christoph Bochinger**, Professor für Religionswissenschaft

gliederzahlen der reformierten und katholischen Kirchen schrumpfen. Die Anziehung gewisser Freikirchen wie beispielsweise der International Christian Fellowship (ICF) vermag dieser Tendenz nicht entgegenzuwirken, wie Bochinger sagt. Auch die ausgeprägtere Religiosität von Migranten ändere nichts an der Tendenz, sondern reisse im Gegenteil ei-

nen weiteren Graben auf: jenen zwischen den stark Religiösen und den Konfessionslosen.

## Konflikte auf dem Pausenplatz

Die Säkularisierung schreitet auch in öffentlichen Institutionen wie Schulen, Heimen, Spitälern und Gefängnissen voran. So ist der Seelsorger vielerorts nicht mehr nur für Christen zuständig, sondern für alle Gläubigen. Und auch der Religionsunterricht ist zunehmend in der Hand des Staates und orientiert sich nicht nur an den grossen Kirchen, wie Bochinger sagt. Neuerdings werden auch andere Religionsgemeinschaften zur Beratung für den Unterricht beigezogen werden. Diese Tendenz zeigt sich aber nicht überall: Das Verhältnis zwischen Religion und Staat liegt in der Kompetenz der Kantone, entsprechend gibt es 26 Unterrichtsformen.

Trotz gemeinsamer Bildung beobachtet Bochinger Konflikte auf dem Pausenplatz. Bereits unter Kindern diene die Religion als Abgrenzungsmerkmal. Ganz nach dem Motto: «Wir Christen – ihr Muslime» werde eine Identität aufgebaut, die gefährlich sei, so Bochinger. «Für Migrantengruppen ist diese Grenze unüberwindbar, weil sie nicht gleichzeitig Christ und Muslim sein können.» Diese Abgrenzung gefährde die Integration. Die Religion sei eine Identität, die nicht abgelegt werden könne.



Basellandschaftliche Zeitung AG  
4410 Liestal  
061/ 927 26 00  
www.basellandschaftlichezeitung.ch/

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 19'819  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 25'482 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

# Weshalb Religion Gräben öffnet

**Konflikt** Die Schweizer fallen zunehmend von ihrem Glauben ab: Die Zahl der Konfessionslosen steigt. Trotzdem verschwindet das Thema Religion nicht aus dem öffentlichen Diskurs.

VON ANNA WANNER

Zwischen der Politik und den Schweizer Bürgern öffne sich ein religiöser Graben. Einerseits beobachte man seit Jahrzehnten die fortschreitende Säkularisierung der Bevölkerung, sagt Christoph Bochinger, Professor für Religionswissenschaft. Andererseits sei die Religion im öffentlichen Diskurs weiterhin stark präsent. Diese Erkenntnis zieht Bochinger aus dem Nationalfonds-Projekt NFP 58, das er in den letzten fünf Jahren leitete. Dabei entstanden 28 Studien, die Bochinger gestern in Form einer Synthese herausgab.

Bochinger kommt in seinem Buch zum Schluss, dass sich der öffentliche Diskurs über Religion «klar selbstständig» habe – mit der individuellen Religiosität der Menschen habe dieser kaum mehr etwas zu tun. Bochinger vermisst einen «sachgerechten, wissenschaftlich fundierten Umgang» mit Religion. Er moniert: «Die Religion wird immer nur dann zum Thema, wenn es um Konflikte geht.» Und: In der Schweiz be-

feuerten Stereotypen den politischen Diskurs noch zusätzlich. Gemäss den NFP-58-Studien gilt der Islam in der Bevölkerung und in den Medien überwiegend als «problematische» Religion. «Obwohl in der Schweiz liberale islamische Kreise verbreitet sind», gibt Bochinger zu bedenken. Der Buddhismus werde hingegen fast ausschliesslich positiv bewertet; mögliche Gender-Probleme würden einfach ignoriert.

## Zunehmende Polarisierung

Seine These eines wachsenden Grabens zwischen Bürgern und Politik wird insofern gestützt, als die Mit-

**«Die Religion wird immer nur dann zum Thema, wenn es um Konflikte geht.»**

**Christoph Bochinger**, Professor für Religionswissenschaft

gliederzahlen der reformierten und katholischen Kirchen schrumpfen. Die Anziehung gewisser Freikirchen wie beispielsweise der International Christian Fellowship (ICF) vermag dieser Tendenz nicht entgegenzuwirken, wie Bochinger sagt. Auch die ausgeprägtere Religiosität von Migranten ändere nichts an der Tendenz, sondern reisse im Gegenteil ei-

nen weiteren Graben auf: jenen zwischen den stark Religiösen und den Konfessionslosen.

## Konflikte auf dem Pausenplatz

Die Säkularisierung schreitet auch in öffentlichen Institutionen wie Schulen, Heimen, Spitälern und Gefängnissen voran. So ist der Seelsorger vielerorts nicht mehr nur für Christen zuständig, sondern für alle Gläubigen. Und auch der Religionsunterricht ist zunehmend in der Hand des Staates und orientiert sich nicht nur an den grossen Kirchen, wie Bochinger sagt. Neuerdings werden auch andere Religionsgemeinschaften zur Beratung für den Unterricht beigezogen werden. Diese Tendenz zeigt sich aber nicht überall: Das Verhältnis zwischen Religion und Staat liegt in der Kompetenz der Kantone, entsprechend gibt es 26 Unterrichtsformen.

Trotz gemeinsamer Bildung beobachtet Bochinger Konflikte auf dem Pausenplatz. Bereits unter Kindern diene die Religion als Abgrenzungsmerkmal. Ganz nach dem Motto: «Wir Christen – ihr Muslime» werde eine Identität aufgebaut, die gefährlich sei, so Bochinger. «Für Migrantengruppen ist diese Grenze unüberwindbar, weil sie nicht gleichzeitig Christ und Muslim sein können.» Diese Abgrenzung gefährde die Integration. Die Religion sei eine Identität, die nicht abgelegt werden könne.



Der Bund  
3001 Bern  
031/ 385 11 11  
www.derbund.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 50'231  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 9  
Fläche: 56'070 mm<sup>2</sup>

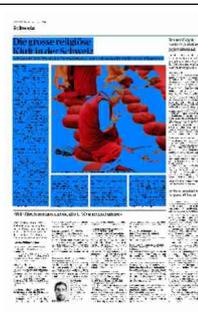
Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

# Die grosse religiöse Kluft in der Schweiz

Religion wird in der öffentlichen Debatte immer wichtiger, verliert aber für den Einzelnen an Bedeutung.



Ein Buddhist beim Teaching des Dalai Lama im Zürcher Hallenstadion (August 2005). Foto: Beat Marti



Der Bund  
3001 Bern  
031/ 385 11 11  
www.derbund.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 50'231  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 9  
Fläche: 56'070 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

## Michael Meier

Die viel beschworene Rückkehr der Religion ist in erster Linie ein mediales und öffentliches Phänomen. Die Religion hat als Thema der Politik und der Medien grosse Bedeutung. In öffentlichen Debatten, aber auch auf den Schulhöfen ist Religion stark präsent. Zugleich aber wird sie aus staatlichen Institutionen zurückgedrängt, und im Leben der meisten Menschen wird sie immer unwichtiger. Im Bereich des Religiösen zeichnet sich demnach in der Schweiz eine wachsende Kluft ab. So lautet das Hauptergebnis des Nationalen Forschungsprogramms «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» (NFP 58), das in den letzten fünf Jahren die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Forschungsprojekten untersuchte. Die Leitungsgruppe hat am Dienstag die Ergebnisse und das dazugehörige Buch vorgestellt.

Vor dem Hintergrund der Weltpolitik sorgt die in der Öffentlichkeit debattierte Religion für Kontroversen. Medien berichten über Religion meist vermengt mit anderen Themen, etwa mit politischen Konflikten oder Terrorakten, vor allem auch mit Migrationsproblemen. «Religion wird oft zur Abgrenzung der einheimischen von fremden Gruppen benutzt und in Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln thematisiert», sagte der Bayreuther Religionswissenschaftler Christoph Bochinger, der Präsident der Leitungsgruppe.

## Böse Muslime, gute Buddhisten

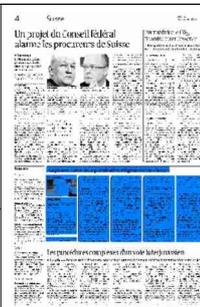
Das Abgrenzungsbedürfnis zeigt sich in stereotypen Formeln wie «Wir Christen - ihr Muslime». Migrantenreligionen werden stereotyp als gut oder böse wahrgenommen. So gilt der Islam bei uns als problematische Religion, der Buddhismus als gute Religion. Gerne spricht man von der Unterdrückung der Frau im Islam und vergisst den mangelnden Zugang der Frauen zu Leitungspersonen in der katholischen und den orthodoxen Kirchen. Abgesehen davon hat die Unterdrückung der Frau laut Bochinger oft einen kulturellen Hintergrund.

Gemäss den Experten wird das Kon-

fliktpotenzial der Religionen überschätzt, gerade auch im Kontext der Migration. Denn Vertreter der nicht christlichen Religionen haben laut dem Kirchenrechtler René Pahud de Mortanges in der Regel grosses Vertrauen in die zuverlässigen und korruptionsfreien Schweizer Behörden. Gerade die Integrität des Staates fördere die Integrationsbereitschaft der Zuwanderer. Die Leitungsgruppe des NFP empfiehlt den Behörden, auf Bundes-, Kantons- oder Gemeindeebene mehr für die Gleichstellung der verschiedenen Religionsgemeinschaften zu tun. Beispielsweise indem sie die Sprachkurse oder die Jugendarbeit der religiösen Minderheiten unterstützen oder in der Schule den konfessionellen Unterricht durch einen staatlich verantworteten für alle Kinder ersetzen. Die Forscher bestreiten nicht, dass für die Beziehung zwischen Staat und Religionsgemeinschaft die Kantone zuständig sind. Sie plädieren aber für eine verstärkte Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen, da Themen wie Minarette oder Kopftuch den kantonalen Rahmen sprengen.

## Distanzierte Haltung nimmt zu

Was das Forschungsprogramm zur individuellen Religionsausübung sagt, bestätigt vorausgehende Studien. Im Kontrast zur Rückkehr der Religion auf der öffentlichen Ebene greift der Einzelne immer seltener auf die traditionelle Religion zurück. Die grossen Kirchen verlieren kontinuierlich Mitglieder; die Anzahl der Konfessionslosen wächst. Das Programm gliedert die Bevölkerung in ihrer Zuwendung zur Religion in institutionelle, Alternative, Distanzierte und Säkulare. Was die Studie vor allem zeigt: Zunehmend und am meisten verbreitet ist eine distanzierte Haltung gegenüber dem Religiösen. Weil aber die religiöse Landschaft immer bunter und heterogener wird, zeichnet sich eine Verschärfung des Verhältnisses zwischen Religionsdistanzierten und stark Religiösen ab. Zulauf haben in der Regel eher konservative religiöse Gruppen.



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 42'433  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 24'792 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

## «La gestion suisse de la pluralisation religieuse est un succès»

### Questions à



### Jörg Stolz

Directeur de l'Observatoire des religions en Suisse, Université de Lausanne

Pendant cinq ans, le Programme national de recherche «Collectivités religieuses, Etat et société» (PNR 58) a analysé le paysage religieux de la Suisse à travers 28 projets de recherche. Ses résultats ont été rassemblés dans un livre\* et commentés lundi à Berne par un panel de chercheurs, dont Jörg Stolz. Interview.

**Le Temps: Quelles sont les principales conclusions du PNR 58?**

**Jörg Stolz:** Nous avons constaté un clivage entre l'importance croissante de la religion dans les débats publics et la poursuite de son déclin sur les plans individuel et institutionnel. En effet, la sécularisation progresse. Or on a l'impression qu'il y a un retour de la religion. Elle est devenue un thème politique très important, qui provoque de fortes tensions. Cela s'explique par la pluralisation religieuse de la société, et aussi par l'influence de personnes laïcistes, qui veulent limiter le rôle de la religion dans la société. Le thème religieux est également utilisé pour évoquer les questions identitaires en Suisse. Dans les faits, la gestion de la pluralité religieuse se

déroule plutôt bien. Le potentiel de conflit émanant des religions est surestimé. Il faut dédramatiser les questions soulevées par la pluralisation religieuse.

**– L'Etat n'a donc pas besoin de repenser son rapport à la religion?**

– La Suisse se situe à mi-chemin entre le modèle multiculturaliste, incarné par exemple par le Canada ou la Grande-Bretagne, et le modèle assimilationniste, représenté par la France. La manière pragmatique qu'a la Suisse d'aborder la pluralisation religieuse est un succès. Mais il est clair qu'à l'avenir, le droit devra s'adapter à la pluralisation religieuse. Dans les cantons, la question de la reconnaissance constitutionnelle d'autres religions va se poser de plus en plus. Les avantages traditionnels octroyés aux grandes Eglises vont être remis en question.

**– La thèse de la sécularisation est remise en cause, notamment par des chercheurs américains, qui n'hésitent pas à parler de déprivation de la religion et de désécliarisation de la société...**

– Il y a un retour du religieux dans les débats publics, mais pas dans la pratique des individus. Même aux Etats-Unis, un pays pourtant plus religieux que les démocraties occidentales, l'engagement religieux est clairement en baisse.

**– La sécularisation touche-t-elle aussi les populations immigrées en Suisse?**

– Les données qui les concernent sont moins claires que celles dont nous disposons pour les populations chrétiennes. Mais j'observe

que la sécularisation et l'individualisation sont aussi à l'œuvre chez les immigrés. Plus les membres des religions non chrétiennes seront intégrés, plus ces processus vont les toucher. Les nouvelles générations de bouddhistes, d'hindouistes et de musulmans se distancient de la pratique de leurs parents.

**– Le PNR souligne que l'individualisation de la religion tend à générer des comportements fondamentalistes. S'agit-il d'un risque important?**

– Dans le christianisme, ces groupes sont stables ou en déclin. Les enfants des fondamentalistes littéralistes purs et durs manifestent leur volonté de prendre une autre voie. Cette tendance concerne aussi les musulmans et les juifs.

**– Le PNR met en évidence que les problèmes liés à l'immigration sont toujours davantage perçus comme des problèmes religieux. Pourquoi?**

– Les médias contribuent à nourrir les stéréotypes. L'islam est souvent associé au terrorisme. Certains groupes évoquent la menace d'une islamisation de la Suisse, une perspective totalement infondée. Le public a tendance à percevoir l'islam comme un bloc, et à opposer «islam» et «christianisme», ou «islam» et «Suisse».

**Propos recueillis par Patricia Briel**

\* «Religions, Etat et société. La Suisse entre sécularisation et diversité religieuse», Christoph Boehinger Dir., Ed. Neue Zürcher Zeitung.



Neue Zürcher Zeitung  
8021 Zürich  
044/ 258 11 11  
www.nzz.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 122'803  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 13  
Fläche: 64'026 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel



Hindus am 27. Juni beim Spatenstich für das Haus der Religionen in Bern, einen Ort des religiösen Pluralismus. PETER CLAUNZER / KEYSTON

## Die Rückkehr der Religionsdebatte

*Forschungen über Säkularisierung, Vielfalt und öffentliche Reaktionen*

Parallel zur religiösen Pluralisierung und gegenläufig zur Verweltlichung haben sich religionspolitische Auseinandersetzungen belebt. Ein Forschungsprogramm hat die Entwicklungen untersucht; es relativiert die Probleme.

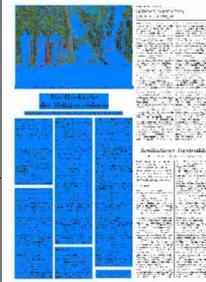
*Christoph Wehrli, Bern*

Das Erscheinen und Wachsen neuer, «eingewanderter» Religionen bei gleichzeitiger Erosion der Kirchen führt zu Fragen der Religionspolitik. Das Nationale Forschungsprogramm «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» untersuchte in 28 Projekten die Lage. Am Dienstag ist die Synthese mit Empfehlungen präsentiert worden. Das Programm habe ein breites, differen-

ziertes Bild ergeben, wie es für kaum ein anderes westeuropäisches Land vorliege, sagte der Präsident der Leitungsgruppe, Christoph Boehinger, Professor für Religionswissenschaft in Bayreuth.

### Bedeutungsverlust

Die vor allem sozialwissenschaftlichen Untersuchungen bestätigen, dass von einer «Rückkehr der Religion» nicht die Rede sein kann – oder eben nur im



Neue Zürcher Zeitung  
8021 Zürich  
044/ 258 11 11  
www.nzz.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 122'803  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 13  
Fläche: 64'026 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

öffentlichen Diskurs. Die Landeskirchen verlieren laufend Mitglieder, und von den verbleibenden «Stand-by»-Mitgliedern hat die Mehrheit ein distanzierendes Verhältnis zur Institution. Die übergreifende Betrachtung zeigt nun nach Jörg Stolz (Lausanne), dass die «Deinstitutionalisierung» als gesamtgesellschaftlicher Trend alle Religionsgemeinschaften (wie auch etwa Gewerkschaften und Parteien) erfasst.

Bei den Juden manifestieren sich unterschiedliche Haltungen zu religiös gemischten Familien. Tibetische Buddhisten der zweiten Generation üben die Religion auf eher individuelle und reflektierte Weise aus. Hindus aus Süd-asien tendieren zur Liebesheirat statt zur arrangierten Ehe. Auch bei Muslimen in westlichen Ländern belegen Studien eine Lockerung der Bindungen. Mit dieser Differenzierung können wiederum Geistesverwandtschaften (etwa von «Liberalen») über die Grenzen von Traditionen entstehen.

Im Allgemeinen ist zwar bei Migranten die religiöse Praxis stärker verbreitet als bei Einheimischen. Dies hängt aber mit der gesellschaftlich-kulturellen Funktion der religiösen Veranstaltungen und Treffpunkte zusammen, und die Entwicklung geht eher in Richtung einer Trennung zwischen Religion und Herkunftskultur. Der Wandel ist nach den Befunden vor allem eine Generationenfrage; das Gewicht älterer Generationen in den Kirchen lasse sich kaum mit einer im Lebenslauf zunehmenden Religiosität erklären. Gegenbewegungen zum Bedeutungsverlust der institutionellen Religion bis hin zu extrem strenggläubigen Kreisen, die eigene Schulen favorisieren, fallen zahlenmässig nicht ins Gewicht. Auch belebt der wachsende «Markt» der Angebote seinerseits die Nachfrage nicht entscheidend. Die Zahl der «Alternativreligiösen» bleibt ungefähr stabil.

## Klischees über Muslime

Zugenommen hat indessen die Präsenz der Religionen in den Medien, der Politik und auch in Gesprächen auf dem

Pausenplatz. Es geht dabei indes weniger um den Glauben an sich als um äusserliche Zeichen – Kleidung, Bauten –, die als gesellschaftlich konfliktrichtig erscheinen. Nach dem überwiegenden Grundverständnis sollte eine Religion diskret, also weitgehend auf das Private beschränkt, tolerant und sozial engagiert sein. Während der Buddhismus pauschal mit Frieden verbunden und positiv bewertet wird, haftet dem Islam besonders seit dem 11. September 2001 und dem Karikaturenstreit das Image von etwas Bedrohlichem an, das durch die Aufmerksamkeit für radikale Zirkel noch verfestigt wird. Muslime – früher vor allem als Angehörige einer Nationalität betrachtet – leiden unter ausgrenzenden Denkmustern, zumal ihnen die abgrenzende Gegenüberstellung «Islam - Christentum» eigentlich keine Perspektive der Integration in die moderne Gesellschaft zubilligt. Speziell stossen, wie man weiss, Bemühungen um religiöse Bauten auf Widerstand.

In diesem Zusammenhang sind zwei generelle Befunde zu erwähnen. Zum einen ergaben sich «bis auf ganz wenige

## 28 PROJEKTE

C. W. · Das Forschungsprogramm über Religionsgemeinschaften wurde Ende 2005 vom Bundesrat beschlossen und mit 10 Millionen Franken ausgestattet. In 28 einzelnen Projekten, deren Resultate in Zusammenfassungen, teilweise auch in ausführlichen Publikationen zugänglich sind, wurden religions-, rechts-, politik-, medienwissenschaftliche und andere Aspekte untersucht.

Ausnahmen» keine Hinweise, dass religiöse (und eben auch soziale) Gemeinschaften zu «Parallelgesellschaften» werden. Zum andern zeigten Muslime in Befragungen eine Wertschätzung für den schweizerischen Staat und in der Regel eine «erhebliche Rechtstreue».

## Gleichberechtigung realisieren

Bochinger kommt trotz Minarettverbot zum Schluss, die religiöse Pluralität werde von einer Mehrheit der Bevölke-

rung akzeptiert. Das gelte aber nicht für einen programmatischen Pluralismus, also den Versuch, Religionen beziehungsweise deren Dialog als Kraft des gesellschaftlichen Zusammenhalts zu nutzen. Demnach plädieren Luzius Mader und Marc Schinzel (Bundesamt für Justiz) für eine gewisse «Religionsblindheit» des Staats, während René Pahud de Mortanges (Freiburger Institut für Religionsrecht) von einer «positiv verstandenen weltanschaulichen Neutralität des Staates» ausgeht.

Wie man auch die Akzente setzt, zeigt sich (kantonal unterschiedlich) ein Nachholbedarf bei der Gleichstellung oder der «Inkorporation» jüngerer Religionsgemeinschaften. Gemeint ist nicht nur die öffentlichrechtliche Anerkennung, bei der sich Fragen der zu verlangenden Strukturen stellen, sondern auch unabhängig davon ein günstiger Rahmen zur Befriedigung von Bedürfnissen wie Einreise von Geistlichen, Bauten und ritueller Bestattung. Zudem sollte der meist von Freiwilligen geleistete Beitrag der Gemeinschaften zur Integration besser genutzt und unterstützt werden. Gleichzeitig vermindert sich allerdings die Rolle aller religiösen Institutionen in der Schule (durch Trennung von Religionskunde und Unterweisung) oder in staatlichen Betreuungsangeboten in Gefängnissen. Die pragmatische, dezentrale Lösungssuche wird positiv vermerkt, obwohl auch auf Bundesebene ein gewisser Handlungsbedarf gesehen wird.

So ergibt sich aus der Religionsforschung die vielleicht paradoxe Konsequenz, die Bedeutung religiöser Faktoren für gesellschaftliche Probleme und für ihre Lösung sei zu relativieren. Die Glaubensinhalte sind indes nicht Thema der Synthese. Ein Buch über das Verhältnis zwischen Religion und Werten soll später erscheinen.

Christoph Bochinger (Hg.): Religionen, Staat und Gesellschaft. Die Schweiz zwischen Säkularisierung und religiöser Vielfalt. NZZ-Verlag, Zürich 2012. 284 S., Fr. 38.–. Auch auf Französisch erhältlich.

Datum: 04.07.2012

# Neue Zürcher Zeitung

Neue Zürcher Zeitung



Neue Zürcher Zeitung  
8021 Zürich  
044/ 258 11 11  
www.nzz.ch

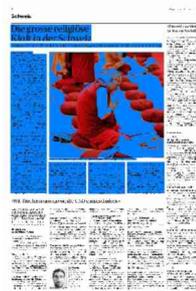
Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 122'803  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 1  
Fläche: 2'796 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

## Religiöse Koexistenz in der Schweiz

C. W. · Ein Nationales Forschungsprogramm zeichnet ein breites Bild der neuen religiösen Vielfalt in der Schweiz. Ein Fazit: Die gleichzeitig überall feststellbare Tendenz zur Säkularisierung und ein pragmatischer Umgang der Behörden (weniger des Stimmvolks) mit der heutigen Situation vermindern allfällige Probleme. Solche spielen demnach in der öffentlichen Diskussion eine unverhältnismässige Rolle.



Tages-Anzeiger  
8021 Zürich  
044/ 248 44 11  
www.tagesanzeiger.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 195'618  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 55'454 mm<sup>2</sup>

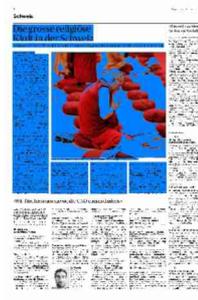
Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

# Die grosse religiöse Kluft in der Schweiz

Religion wird in der öffentlichen Debatte immer wichtiger, verliert aber für den Einzelnen an Bedeutung.



Ein Buddhist beim Teaching des Dalai Lama im Zürcher Hallenstadion (August 2005). Foto: Beat Marti



Tages-Anzeiger  
8021 Zürich  
044/ 248 44 11  
www.tagesanzeiger.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 195'618  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 4  
Fläche: 55'454 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel

## Von Michael Meier, Bern

Die viel beschworene Rückkehr der Religion ist in erster Linie ein mediales und öffentliches Phänomen. Die Religion hat als Thema der Politik und der Medien grosse Bedeutung. In öffentlichen Debatten, aber auch auf den Schulhöfen, ist Religion stark präsent. Zugleich aber wird sie aus staatlichen Institutionen zurückgedrängt und im Leben der meisten Menschen immer unwichtiger. Im Bereich des Religiösen zeichnet sich demnach in der Schweiz eine wachsende Kluft ab. So lautet das Hauptergebnis des Nationalen Forschungsprogramms «Religionsgemeinschaften, Staat und Gesellschaft» (NFP 58), das in den letzten fünf Jahren die Religionslandschaft der Schweiz in 28 Forschungsprojekten untersuchte. Die Leitungsgruppe hat am Dienstag die Ergebnisse und das dazugehörige Buch vorgestellt.

Vor dem Hintergrund der Weltpolitik sorgt die in der Öffentlichkeit debattierte Religion für Kontroversen. Medien berichten über Religion meist vermengt mit anderen Themen, etwa mit politischen Konflikten oder Terrorakten, vor allem auch mit Migrationsproblemen. «Religion wird oft zur Abgrenzung der einheimischen von fremden Gruppen benutzt und in Zusammenhang mit gewalttätigem Handeln thematisiert», sagte der Bayreuther Religionswissenschaftler und Präsident der Leitungsgruppe, Christoph Bochinger.

## Böse Muslime, gute Buddhisten

Das Abgrenzungsbedürfnis zeigt sich in stereotypen Formeln wie «Wir Christen - ihr Muslime». Migrantenreligionen werden stereotyp als gut oder böse wahrgenommen. So gilt der Islam bei uns als problematische Religion, der Buddhismus als gute Religion. Gerne spricht man von der Unterdrückung der Frau im Islam und vergisst den mangelnden Zugang der Frauen zu Leitungsfunktionen in der katholischen und den orthodoxen Kirchen. Abgesehen davon hat die Unterdrückung der Frau laut Bochinger oft einen kulturellen Hintergrund.

Gemäss den Experten wird das Kon-

fliktpotenzial der Religionen überschätzt, gerade auch im Kontext der Migration. Denn Vertreter der nicht christlichen Religionen haben laut dem Kirchenrechtler René Pahud de Mortanges in der Regel grosses Vertrauen in die zuverlässigen und korruptionsfreien Schweizer Behörden. Gerade die Integrität des Staates fördere die Integrationsbereitschaft der Zuwanderer. Die Leitungsgruppe des NFP empfiehlt den Behörden, auf Bundes-, Kantons- oder Gemeindeebene mehr für die Gleichstellung der verschiedenen Religionsgemeinschaften zu tun. Beispielsweise indem sie die Sprachkurse oder die Jugendarbeit der religiösen Minderheiten unterstützen oder in der Schule den konfessionellen Unterricht durch einen staatlich verantworteten für alle Kinder ersetzen. Die Forscher bestreiten nicht, dass für die Beziehung zwischen Staat und Religionsgemeinschaft die Kantone zuständig sind. Sie plädieren aber für eine verstärkte Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen, da Themen wie Minarette oder Kopftuch den kantonalen Rahmen sprengen.

## Distanzierte Haltung nimmt zu

Was das Forschungsprogramm zur individuellen Religionsausübung sagt, bestätigt vorausgehende Studien. Im Kontrast zur Rückkehr der Religion auf der öffentlichen Ebene greift der Einzelne immer seltener auf die traditionelle Religion zurück. Die grossen Kirchen verlieren kontinuierlich Mitglieder; die Anzahl der Konfessionslosen wächst. Das Programm gliedert die Bevölkerung in ihrer Zuwendung zur Religion in Institutionelle, Alternative, Distanzierte und Säkulare. Was die Studie vor allem zeigt: Zunehmend und am meisten verbreitet ist eine distanzierte Haltung gegenüber dem Religiösen. Weil aber die religiöse Landschaft immer bunter und heterogener wird, zeichnet sich eine Verschärfung des Verhältnisses zwischen Religionsdistanzierten und stark Religiösen ab. Zulauf haben in der Regel eher konservative religiöse Gruppen.



## Religions

# La plupart des croyants sont des «distanciés»

**Les fidèles le sont toujours moins. Ils construisent leur religiosité selon leurs aspirations individuelles**

Arthur Grosjean Berne

Que les églises se vident, on le sait depuis longtemps. Que les croyants se composent à une écrasante majorité de «distanciés», voilà qui est plus surprenant. C'est ce qu'il ressort en tout cas d'une étude\* du Fonds national suisse présentée hier à Berne.

Mais qu'est-ce que ces «distanciés»? «Ce ne sont pas des personnes qui ne croient en rien, mais elles ont des conceptions et des pratiques religieuses et spirituelles propres», explique Jörg Stolz, professeur à l'Université de Lausanne et coauteur de l'étude. En gros, le «distancié» ne se soumet plus aux rites traditionnels et à la hiérarchie de l'Eglise mais décide en toute indépendance de ce qui est bon pour lui dans sa quête spirituelle. Une vague de fond déclenchée par la révolution culturelle des années 1960.

**Pourquoi les «distanciés» sont encore mystérieux**

Les chercheurs peinent à appréhender les «distanciés» vu leur extrême

diversité. Ces derniers considèrent néanmoins qu'une «bonne religion» n'impose aucune contrainte à ses membres, est discrète par rapport aux non-membres et qu'elle ne se considère pas comme seule religion valable. L'étude évalue le pourcentage des distanciés à 64% contre 17% aux institutionnels, 10% aux séculiers et 9% aux alternatifs.

**Pourquoi les gens désertent les Eglises chrétiennes**

Jörg Stolz distingue quatre raisons principales: l'indifférence, de ceux qui ne voient plus d'intérêt à fréquenter une communauté; la colère, de ceux qui se fâchent contre une prise de position du pape; les impôts, même si cette raison est rarement ouvertement évoquée; la démographie, avec des fidèles qui disparaissent et des nouvelles recrues qui manquent à l'appel.

**Pourquoi les musulmans ne sont pas une menace**

Pour Christoph Bochinger, professeur à l'Université de Bayreuth, on trouve des intégristes dans toutes les religions. «On nourrit beaucoup de stéréotypes sur les musulmans. Ces derniers sont accusés d'être plus criminels que les autres vu qu'ils sont surreprésentés dans les prisons. Mais si on considère d'autres facteurs (jeunesse, milieu social défavorisé, etc.), on s'aperçoit que le critère musulman n'est

pas pertinent.» Selon les auteurs de l'étude, le risque d'une islamisation de la société est aussi fortement exagéré dans les médias.

**Pourquoi la religion revient en force dans le débat public**

Les gens sont de moins en moins religieux et pourtant les thèmes religieux s'invitent de plus en plus fortement dans le débat public: minarets, port du voile, croix dans les écoles. Pourquoi ce paradoxe? Les auteurs expliquent que le recul du nombre de croyants provoque à l'inverse une mobilisation des fondamentalistes. Et ces derniers ne se battent pas entre eux mais contre les laïcs qui veulent faire reculer le religieux de l'espace public.

**Pourquoi il ne faut pas de loi fédérale sur les religions**

René Pahud de Mortanges, professeur à l'Université de Fribourg, ne croit pas aux vertus d'une loi fédérale sur les religions. «Les autorités locales sont mieux à même de régler pragmatiquement les problèmes. Et sinon les tribunaux peuvent trancher. Cette formule réussit bien à la Suisse où l'on a très peu de conflits religieux. L'Etat de droit est respecté et inspire confiance aux différentes communautés.»

**\*Religions, Etat et société**

Editions Neue Zürcher Zeitung, 278 pages, [www.nzz-libro.ch](http://www.nzz-libro.ch)

Datum: 04.07.2012

**Tribune  
de Genève**



Tamedia Publications Romandes  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 51'487  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003  
Seite: 5  
Fläche: 32'726 mm<sup>2</sup>

Nationale Forschungsprogramme / redaktionelle Artikel



**Aujourd'hui, de nombreux croyants pratiquent de façon plus personnelle. Les auteurs de l'étude les appellent les «distanciés».**



RSI LA 1

RSI LA 1  
6903 Lugano  
091/ 803 51 11  
www.rsi.chMedienart: Radio/TV  
Medientyp: TVSprache: Italienisch  
Sendezeit: 12:30  
Dauer: 00:01:55  
Grösse: 37.6 MBThemen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Studio sulle pratiche religiose in Svizzera

Si discute sempre più di religione ma la si pratica sempre meno. E quanto emerge da una serie di studi pubblicati dal Fondo nazionale per la ricerca scientifica. Si vedono sempre più forme stereotipate soprattutto tra gli emigrati. I dettagli nel servizio.

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Radiogiornale 12.30

**RSI RETE  
UNO**

RSI RETE UNO

Rete Uno  
6903 Lugano  
091/ 803 51 11  
www.reteuno.rsi.ch

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio



Sprache: Italienisch  
Sendezeit: 12:30  
Dauer: 00:01:58  
Grösse: 1.8 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Religioni in Svizzera

sempre meno praticate ma sempre più al centro del dibattito pubblico. E quanto ha potuto accurare uno studio del Fondo nazionale per la ricerca scientifica dopo aver portato a termine 28 progetti di ricerca. I dettagli dello studio

Jörg Stolz, professore università di Losanna

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Journal de 12h



RTS Couleur 3

RTS Radio Télévision Suisse  
1010 Lausanne  
021/ 318 15 41  
www.rts.ch/radio/

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio



Sprache: Französisch  
Sendezeit: 12:00  
Dauer: 00:01:20  
Grösse: 1.2 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Etude sur la religiosité en Suisse

Les thème religieux sont âprement débattus en Suisse mais la religion a toujours moins d'importance pour l'individu. C'est la conclusion du programme national de recherche sur les collectivités religieuses. Détails de l'étude et l'interprétation du résultat.

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Forum



RTS La 1ère

RTS Radio Télévision Suisse  
1010 Lausanne 10  
058/ 236 36 36  
<http://www.rts.ch/radio/>

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio

Sprache: Französisch  
Sendezeit: 18:00  
Dauer: 00:05:22  
Grösse: 4.9 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### La religion, une valeur dépassée?

Le champ religieux donne lieu à de très vifs débats politiques en Suisse. Pourtant, la religion a toujours moins d'importance pour les individus. C'est la conclusion principale à laquelle parvient programme national de recherche 58 intitulé "collectivités religieuses, Etat et société".

Interview de Jörg Stolz, directeur de l'observatoire des religions en Suisse à l'UNIL.

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Le Journal de 12h30



RTS La 1ère

RTS Radio Télévision Suisse  
1010 Lausanne 10  
058/ 236 36 36  
<http://www.rts.ch/radio/>

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio



Sprache: Französisch  
Sendezeit: 12:30  
Dauer: 00:02:10  
Grösse: 2.0 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Les Suisses se désintéressent de plus en plus de la religion

Minarets, crucifix, foulard: les thèmes religieux sont âprement débattus en Suisse. Et pourtant, la religion a toujours moins d'importance pour l'individu. C'est la conclusion en forme de paradoxe du Programme national de recherche sur les collectivités religieuses.

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Tagesschau Hauptausgabe



SF 1

Schweizer Fernsehen  
8052 Zürich  
0848 305 306  
www.sf.tv

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: TV

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 19:30  
Dauer: 00:01:59  
Grösse: 38.9 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Die Religion beschäftigt die Schweizer immer mehr - und lässt sie immer mehr kalt

Ein Widerspruch? Nein: das Ergebnis von NFP 58. Statements Jörg Stolz, Religionssoziologe Uni Lausanne, Christoph Bochsinger, Religionswissenschaftler Uni Bayreuth

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Tagesschau Mittag



SF 1

Schweizer Fernsehen  
8052 Zürich  
0848 305 306  
www.sf.tv

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: TV

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 12:45  
Dauer: 00:01:57  
Grösse: 38.2 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### **Im Privatbereich nimmt die Bedeutung der Religion ab, während sie in Politik und Medien zunimmt**

Zu diesem Schluss kommt eine grossangelegte NF-Studie

### **BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS**

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Tagesschau 18.00



SF 1

Schweizer Fernsehen  
8052 Zürich  
0848 305 306  
www.sf.tv

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: TV

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 18:00  
Dauer: 00:01:58  
Grösse: 38.6 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### **Im Privatbereich nimmt die Bedeutung der Religion ab, während sie in Politik und Medien zunimmt**

Zu diesem Schluss kommt eine grossangelegte NF-Studie

### **BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS**

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Rendez-vous (inkl. Mittagsjournal)



SR DRS 1

DRS 1  
8042 Zürich  
044/ 366 11 11  
www.drs.ch

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 12:30  
Dauer: 00:07:19  
Grösse: 6.7 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Der SNF stellte Herrn und Frau Schweizer die Gretchenfrage

Wie hat's Helvetia mit der Religion? Projektleiter Christoph Bochinger gibt Auskunft. Und ihre Kinder? Das Rendez-Vous befragt zehn Viertklässler aus Thayngen

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Rendez-vous (inkl. Mittagsjournal)



SR DRS 1

DRS 1  
8042 Zürich  
044/ 366 11 11  
www.drs.ch

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 12:30  
Dauer: 00:00:34  
Grösse: 0.5 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### Eine Nationalfonds-Studie befasste sich mit der Religion in der heutigen Zeit

Fazit: Privat nimmt sie ab, in Medien und Politik zu

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)

Datum: 03.07.2012

Sendung: Echo der Zeit



SR DRS 1

DRS 1  
8042 Zürich  
044/ 366 11 11  
www.drs.ch

Medienart: Radio/TV  
Medientyp: Radio

Sprache: Deutsch  
Sendezeit: 18:08  
Dauer: 00:05:36  
Grösse: 5.1 MB

Themen-Nr.: 37.3  
Abo-Nr.: 37003

Nationale Forschungsprogramme / keine Definition

## Radio/TV-Hinweis



### NFP 58 zum Thema Religionsgemeinschaften, Staat, Gesellschaft erschienen

Was sind seine Erkenntnisse? Interview mit Jürg Stolz, Religionssoziologe an der Uni Lausanne und Mitarbeiter an der Studie

### BESTELLUNG DER KOPIE DES BEITRAGS

Sie möchten eine Kopie dieses Beitrags bestellen? ARGUS archiviert die Aufzeichnungen während eines Monats. Nach Ablauf dieser Zeit können keine Kopien mehr erstellt werden. Bestellen Sie noch heute.

[zum Bestellformular](#)